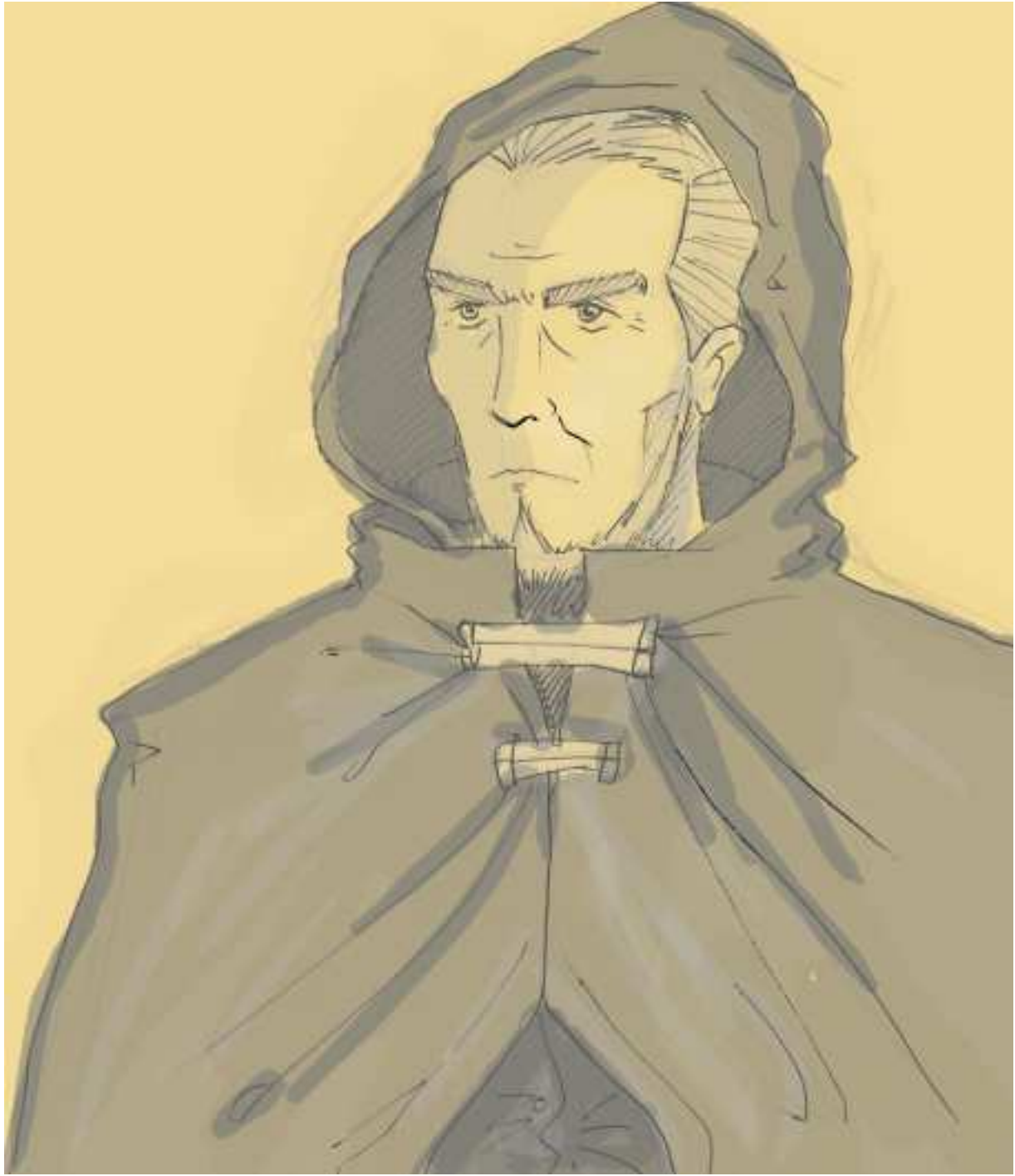


## L'homme en noir

Nom : Francesco Barberini

Âge : 49 ans

Profession : évêque



## Histoire personnelle

Francesco Barberini est né en 1597 à Florence. Fils de Carlo Barberini et de Costanza Magalotti, il est issu d'une riche famille italienne. Après avoir étudié à l'université de Pise où il a obtenu un doctorat en 1623, il a été appelé à Rome par son oncle, Maffeo Barberini, le nouveau pape Urbain VIII. Il est alors entré au consistoire comme cardinal diacre puis a été nommé légat (envoyé du pape) à Avignon, position qu'il a gardée jusqu'en 1633. Il est également depuis 1623 cardinal-neveu, l'équivalent d'un secrétaire d'État, et occupe ainsi la seconde place après le pape dans le gouvernement de l'Eglise.

De mars à décembre 1625, Francesco est envoyé en France auprès du cardinal Richelieu pour négocier le règlement de la question de la Valteline dans une ambitieuse médiation entreprise par Urbain VIII entre la France et l'Espagne. Il poursuit ensuite sa mission comme légat en Espagne, mais elle se solde par un échec.

À partir de 1628, il a la charge effective de la politique étrangère de l'État pontifical et tout en respectant formellement une politique de neutralité, il montre un sentiment clairement pro-français dans la succession de Monferrato (région du Piémont dans le nord-ouest de l'Italie) et la guerre de Trente Ans.

En 1633, il devient légat d'Urbino. La même année, membre du tribunal d'inquisition chargé de juger Galilée en 1633, il est l'un des deux cardinaux-inquisiteurs à refuser de signer la sentence condamnant le savant, prenant la tête du parti qui prônait la clémence.

Le 21 février 1632, Galilée, protégé par le pape Urbain VIII et le grand-duc de Toscane Ferdinand II de Médicis, fait paraître à Florence son dialogue des *Massimi sistemi* (Dialogue sur les deux grands systèmes du monde) (*Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo*), où il raille implicitement le géocentrisme de Ptolémée. Le Dialogue est à la fois une révolution et un vrai scandale. Le livre est en effet ouvertement pro-copernicien, bafouant hardiment l'interdit de 1616. Galilée avait en effet été condamné en 1616 par le Saint-Office pour ses thèses coperniciennes et censuré par l'Inquisition et le pape Paul V. Même si Galilée n'avait pas été inquiété personnellement, il avait été prié d'enseigner sa thèse en la présentant comme une hypothèse.

Le *Dialogue* se déroule à Venise sur quatre journées entre trois interlocuteurs : Filippo Salviati, un Florentin partisan de Copernic, Giovan Francesco Sagredo, un Vénitien éclairé mais sans *a priori*, et Simplicio, un piètre défenseur de la physique aristotélicienne, un personnage dans lequel Urbain VIII se serait

reconnu. Mais, lorsqu'on lui reprocha le caractère ostensiblement péjoratif du nom, Galilée répondit qu'il s'agissait de Simplicius de Cilicie.

Le pape lui-même se range donc vite à l'avis des adversaires de Galilée : il lui avait demandé une présentation objective des deux théories, pas un plaidoyer pour Copernic. Galilée est donc à nouveau convoqué par le Saint-Office, le 1er octobre 1632. Malade, il ne peut se rendre à Rome qu'en février 1633. Les interrogatoires se poursuivent jusqu'au 21 juin où la menace de torture est évoquée sur ordre du pape ; Galilée cède.

Le 22 juin 1633, au couvent dominicain de Santa-Maria, la sentence est rendue : Galilée est condamné à la prison à vie et l'ouvrage est interdit. Il prononce également la formule d'abjuration que le Saint-Office avait préparée.

Le texte de la sentence est diffusé largement : à Rome le 2 juillet, le 12 août à Florence. La nouvelle arrive en Allemagne fin août, en Belgique en septembre. Les décrets du Saint-Office ne seront toutefois jamais publiés en France.

Heureusement, le pape Urbain VIII a commué la peine de prison à vie de Galilée en assignation à résidence. En 1642, Galilée est toutefois retrouvé assassiné chez lui. Francesco se rend sur place pour lui rendre un dernier hommage. Après la cérémonie, il se rend dans l'ancienne résidence du savant et récupère un petit carnet dans l'espoir de trouver un indice. Mais le carnet se révèle rempli de théories scientifiques incompréhensibles pour Francesco. Il décide quand même de le conserver en souvenir du savant. Parfois, perdu dans ses pensées, il observe la couverture sur laquelle on peut lire : « Et pourtant, elle tourne ! ». Le Saint-Office commanditera ensuite une enquête qui ne donnera malheureusement aucun résultat.

Francesco accède en 1645 à l'épiscopat avec le siège de Sabine. Malheureusement, cette brillante carrière a été gâchée par les malversations financières des Barberini. Ils se rendirent si odieux par leurs exactions que, quelque temps après la mort d'Urbain VIII, ils furent forcés de quitter l'Italie.

Les investigations menées à la demande du nouveau pape Innocent X contre les détournements pratiqués par les Barberini, qui ont amassé de grandes richesses sous le pontificat d'Urbain VIII, ont contraint Francesco à fuir en France en 1646 avec son frère Taddeo. Sur place, ils rejoignent leur frère, le cardinal Antonio Barberini, et ils bénéficient désormais de la protection du cardinal Mazarin.

Cette nouvelle vie ne convient guère à Francesco qui déprime et tourne en rond. Sa carrière religieuse semble en effet bien compromise. Ces derniers temps, il essaie d'oublier ses tourments en profitant des banquets et des festins arrosés à

Paris. L'alcool n'est d'ailleurs pas le seul vice auquel s'adonne maintenant Francesco. Il ramène parfois des filles de joie dans ses appartements avant de demander pardon au seigneur le lendemain, une fois ses gueules de bois terminées. Les souvenirs de ces soirées sont d'ailleurs très flous. C'est peut-être mieux ainsi.

Il y a quelques jours, après une nouvelle nuit de débauche, Francesco a cependant vite dessaoulé : sa rencontre du soir avait dévalisé une partie de ses appartements. Si seulement elle n'avait pris que l'argent, mais non, cette garce avait également volé une relique précieuse que Francesco avait ramenée frauduleusement de Rome : le Saint Sang !

Le Saint Sang ! Le sang du Christ recueilli par Joseph d'Arimathie au pied de la croix à l'aide de la coupe de la Cène, avec laquelle Jésus a opéré la transmutation du vin en sang. Une relique attestant de la Transsubstantiation, le terme officiel depuis le Concile de Trente (1551).

Si la coupe de la Cène, le fameux Saint Graal, n'a jamais été retrouvée (le soit disant véritable Saint Calice est conservé à la cathédrale de Valence depuis 1437 mais il s'agit d'un faux), le Saint Sang existe bien et constitue l'une des reliques les plus précieuses de l'Eglise. Outre sa valeur symbolique, il s'agit également d'une assurance de couler des jours paisibles tant cet objet est hors de prix.

Même si Francesco bénéficie des grâces de Mazarin, il reste conscient que cela peut très bien changer. Sans compter cette fichue mauvaise conscience qui le tenaille : comment a-il pu être suffisamment stupide pour se laisser voler le flacon contenant le Saint Sang par une fille de joie ?

Francesco décide alors de retrouver cette femme coûte que coûte. Plus facile à dire qu'à faire, surtout qu'il ne se souvient absolument pas de cette dernière. Il décide donc d'écumer toutes les tavernes où il a pu se rendre ces derniers temps.

### Hier soir

Après plusieurs essais infructueux et de nombreuses chopines vidées, Francesco se retrouve devant le Vieux Chaudron vers 2h15 heures du matin. La tête lui tourne et il n'y voit plus très clair mais l'endroit lui dit vaguement quelque chose et il ressent une impression de déjà vu. Il remarque une femme encapuchonnée entrer discrètement dans la taverne. À la fois intrigué et fatigué, il décide de revenir le lendemain pour mener son enquête.

### Ce matin

Francesco se réveille en milieu de matinée et croise Antonio. Ce dernier lui révèle qu'une rumeur circule à Paris à propos d'une relique chrétienne d'une valeur inestimable ! Ces propos inquiètent fortement Francesco : la voleuse prévoirait-elle de vendre le Saint Sang ? Il lui faut désormais agir au plus vite.

Il décide alors de se rendre dès midi au Vieux Chaudron. Lorsqu'il pénètre à l'intérieur, il constate que de nombreuses personnes sont déjà attablées. Il s'installe dans un coin pour mieux observer tout ce petit monde.

### Le tavernier

Il a l'air très occupé. Il faut dire que c'est l'heure du déjeuner et qu'il a de nombreux repas à servir. Il prend la commande d'un homme de Dieu.

### Un moine encapuchonné

Il est en train de commander quelque chose au tavernier. Francesco ne distingue pas bien son visage. Il discute avec une femme élégamment vêtue.

### Une femme élégante

Elle écoute attentivement ce que dit le moine.

### Une serveuse

Elle est en train de remplir un pichet.

### Une femme habillée bizarrement discutant avec un jeune homme

Le jeune homme a l'air de lui raconter une histoire passionnante. La femme parle fort avec un accent germanique prononcé.

### Une autre serveuse

C'est elle qui prend la commande de Francesco. Elle lui apporte une assiette.

### Un homme en train d'écrire

Il est penché sur sa table, en train d'écrire frénétiquement.

## Une bohémienne

Une jolie femme à la peau bronzée.

## 2 mousquetaires attablés autour d'une bouteille.

Ils ont l'air très préoccupés. L'un est un peu bedonnant mais sa carrure est impressionnante. L'autre est plutôt bel homme.

## Une jeune femme habillée comme un garçon

C'est la dernière personne à pénétrer dans la pièce et la seule à arriver après Francesco. Elle descend du 1<sup>er</sup> étage.

La pendule de l'auberge indique qu'il est 12h30.

## Renseignements complémentaires

### Religion

Francesco Barberini est bien entendu quelqu'un d'extrêmement pieux. Cela dit, depuis sa venue en France, il s'ennuie profondément et a du mal à résister aux plaisirs de la vie : la bonne chère, l'alcool et les jolies femmes.

Francesco sait que le pape actuel, Innocent X, a diffusé une bulle ordonnant aux cardinaux ayant quitté les Etats pontificaux sans sa permission d'y retourner sous six mois. Le parlement de Paris a annulé la bulle récemment et Mazarin a même menacé d'envoyer ses troupes sur les Etats pontificaux pour faire plier Innocent X. Francesco est directement concerné par cette bulle et sait que sa situation est précaire.

*Se référer au document « la légation du cardinal Francesco Barberini en France »*

## Amours (accès à toutes les enveloppes hormis « 1<sup>ère</sup> fois » mais aléatoirement)

Francesco est un homme d'Eglise. Il n'avait jamais connu de femme jusqu'à cette année où il s'est permis quelques écarts. Il ne garde d'ailleurs que de vagues souvenirs de ses compagnes d'un soir, l'alcool ayant cette vertu de faire oublier des choses dont on préfère ne pas se souvenir.

Sobre, Francesco se comporte avec droiture et ne fera pas d'écart de conduite. Il est alors immunisé aux tentatives de charme ou de confessions sur l'oreiller. En revanche, après quelques chopines, ce dernier est capable de tout. Il pourra très difficilement résister aux plaisirs de la vie et cette immunité disparaît. Au contraire, il a alors tendance à chercher la compagnie féminine.

Francesco a du mal à se contrôler, aussi son comportement au lit est très aléatoire. Il ne pourra donc pas choisir son enveloppe lors d'un fricotage et la tirera toujours au hasard.

### Politique

*Se référer au document « guerre de succession de Mantoue »*

Francesco sait que Mazarin et son frère Antonio ont noué des liens très forts depuis 1636. En effet, après avoir travaillé pour Richelieu pendant quelques années, Mazarin est retourné à Rome en 1636 afin d'assister Antonio et de devenir lui-même cardinal. Il obtient d'ailleurs ce titre en 1641 avant de devenir premier ministre en France en 1643. Il prend sous son aile en 1646 la famille Barberini à Paris.

À noter que Mazarin vient tout juste d'être nommé intendant de l'éducation du roi, ce dernier n'ayant que 8 ans.

### Arts

Tiberio Fiorelli connaît actuellement un énorme succès en Europe avec Scaramouche, un personnage-type de la commedia dell'arte, dont le nom signifie « petit batailleur ».

Tout de noir vêtu, à la mode espagnole, et porteur d'une longue rapière, il s'annonce comme étant pour le moins prince ou duc, mais il remplit au besoin des rôles plus modestes comme un valet gourmand et ivrogne, doué d'une agilité de gymnaste, ou encore un serviteur intrigant, menteur et bel esprit. Vantard, fanfaron et peureux, il finit toujours par fuir ou être battu.

Après de nombreuses représentations en Italie, Scaramouche est arrivé à Paris sous le règne de Louis XIII. Il effectue depuis de nombreuses représentations pour la cour de France.

### Combat : 2

Francesco n'a jamais combattu de toute vie. Il ne sait pas manier d'arme.

## Costume et accessoires

Francesco est ici incognito et il espère bien que personne ne le reconnaîtra.

Un costume avec une dominante de noir : chaussures ou bottes, pantalon, chemise ample

Une cape noire avec capuche

Une croix attachée autour du cou

Le carnet trouvé chez Galilée

50 écus

## Objectifs

- Retrouver la voleuse qui a dérobé le Saint Sang
- Ne pas se faire découvrir, les Barberini étant en disgrâce en Italie
- Découvrir qui a bien pu tuer Galilée
- Trouver un moyen de redevenir un homme d'Eglise important et obtenir le pardon du pape

## Compétences

### Détecter le mensonge

Utilisable uniquement quand Francesco est sobre - 1 fois par personnage

Francesco est rompu à l'art de la diplomatie. Il est parfois capable de déceler quand une personne ment ou lui cache quelque chose.

Francesco peut alors demander à son interlocuteur, suite à une affirmation précise, si ce dernier a bien dit la vérité. L'interlocuteur sera alors tenu de lui répondre par oui ou par non.

### Expert en langues

Francesco est capable de parler et de lire un grand nombre de langues : anglais, allemand, espagnol, italien, latin... En conséquence, il pourra déchiffrer les textes écrits en langue étrangère à condition bien entendu qu'il ne s'agisse pas d'un langage codé ou d'une langue exotique. Il pourra également comprendre les conversations entre joueurs quelle que soit la langue utilisée.



### Expert en reliques

Francesco est expert en reliques et artefacts chrétiens. Il est capable de déterminer si un objet est véritablement une relique ancienne ou une simple imitation. En terme de jeu, si un objet a une pastille avec la lettre R sur lui, cela signifie qu'il s'agit bien d'une relique ancienne. A noter que cette compétence ne permet toutefois pas de déterminer la nature exacte de la relique.